Isabelle Champion-Métadier: Timetrackers Captures

Anthony Saudrais

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5400>

DOI : [10.4000/critiquedart.5400](https://doi.org/10.4000/critiquedart.5400)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Anthony Saudrais, « Isabelle Champion-Métadier: Timetrackers Captures », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5400> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5400>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Isabelle Champion-Métadier: Timetrackers Captures

Anthony Saudrais

- ¹ Généreusement illustrée, cette monographie –relative à l'exposition du 23 juin au 30 septembre 2012 au musée d'art moderne de Saint-Etienne- s'ouvre sous le patronage de Lóránd Hegyi. On retiendra l'analogie entre l'œuvre coloré d'Isabelle Champion Métadier et l'art des années 1960 affilié au Color Field ou au Hard Edge. Cependant, comme le spécifie l'auteur, « elle n'est pas une artiste [...] de l'époque où l'on se battait pour imposer sa propre (contre) position » (p. 14). Corinne Rondeau érige à sa suite une esthétique post-moderne de la peinture d'Isabelle Champion Métadier, avec « des formes qui oscillent entre abstraction et figuration » (p. 18). En déconstruisant cet antagonisme, l'auteure la complexifie et en libère l'interprétation. Edouard Manet serait « l'un des peintres qui a attiré son regard » (p. 23). C. Rondeau insiste à plusieurs reprises sur la « furtivité » de ses compositions. Elle y décèle « une conception graphique qui va du dessin à l'utilisation de logiciels de retouches d'images » (p. 25). Preuve, s'il en est, d'un art qui tend à dialoguer avec les nouvelles technologies.